Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 6

Artikel: Cap sur l'aventure : autour du monde, à bord de cargos
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826251

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

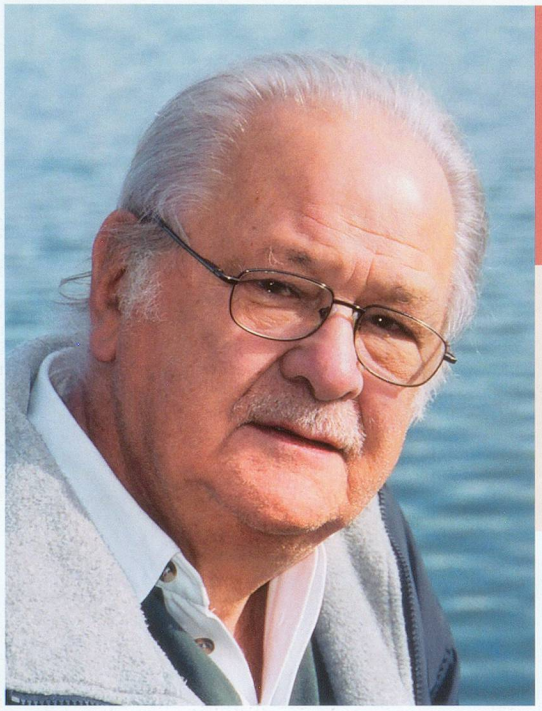
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CAP SUR L'AVENTURE



J.-R. P.

Charly Carrel, un habitué des voyages en cargo, rêve de grands espaces.

Charly Carrel a choisi de voyager différemment. Aux charters et aux voyages organisés, il a préféré la lenteur majestueuse des cargos. Seul dans sa cabine ou le long des coursives, il s'imprègne du silence des océans. Embarquez à ses côtés pour un voyage insolite.

Autour du monde, à bord de cargos

Par amour pour les beaux textes, Charly Carrel a embrassé la noble carrière de typographe. Et puis, la vie lui a dicté d'autres chemins. L'un politique, comme secrétaire syndical; l'autre plus social, à l'Etat de Genève, puis dans un centre morgien, enfin à la Ville de Pully. C'est là qu'il a terminé sa carrière active, il y a dix ans. «Pour marquer mon passage à la retraite, des collègues m'ont offert le guide des voyages en cargo.» Un sacré cadeau, qui a ouvert de nouveaux horizons à ce passionné de voile. «Oui, je l'avoue, j'ai toujours mieux aimé les étendues d'eau que la montagne!»

Pendant cinq ans, Charly s'est contenté de voyager dans sa tête, en compulsant régulièrement ce fameux guide des cargos. Et puis un jour, le rêve n'a plus suffi. Il a fallu qu'il embarque, comme le premier moussaillon venu. Avec ce petit pincement au cœur face à l'inconnu.

«D'abord, j'ai gagné le port du Havre, d'où partait mon cargo, cap sur le large et sur l'aventure. Là, un mousse m'a pris en charge et m'a attribué une cabine. Il a encore fallu remplir quelques papiers administratifs, déposer mon billet de passage et laisser une photo d'identité. Et puis le «Fort Saint-Louis» a largué les amarres...»

Simples et meublées avec goût, les cabines proposent un confort relatif. Un lit, un bureau, une petite armoire, un frigo et un coin douche-WC. Une dizaine de passagers ont embarqué en même temps que Charly. Des amoureux de la mer, qui aspirent tous à vivre une aventure peu ordinaire, rythmée seulement par les repas, pris à heure fixe. «On se retrouvait évidemment à l'heure des repas, dans la petite salle à manger réservée aux passagers. Les repas étaient succulents, servis par un maître d'hôtel qui n'aurait pas juré sur un paquebot...»

Durant les dix jours de la traversée, les animations à bord sont évidemment réduites à leur plus simple expression. «Pourtant, contrairement à ce qui se passe lors des croisières, nous avions des contacts très étroits avec l'équipage et les officiers. Et depuis la passerelle, le panorama s'ouvre à 360 degrés...»

Parmi les compagnons de voyage, Charly lie connaissance avec un Antillais qui voyage en compagnie de sa voiture (chargée dans un conteneur), une dame corse qui passe trois semaines de vacances en Martinique et un Suisse allemand qui profite de son année sabbatique pour bourlinguer. «A bord d'un cargo, on voyage de manière totalement différente. On donne du temps au temps, puisque, en dehors des repas, il ne se passe rien...»

Que fait un passager embarqué pour une dizaine de jours à travers l'Atlantique? «Je lisais beaucoup. J'avais emporté mon ordinateur portable. Alors j'écrivais mon journal de bord, à l'intention de mes petits-enfants... Et puis je profitais du silence, de la tranquillité, du silence de l'océan pour rêvasser, pour méditer, pour, finalement, ne rien faire de productif. J'ai apprécié de n'avoir aucune contrainte, nulle obligation, aucun rendez-vous.»

Seule contrainte, il faut présenter un certificat médical lors de l'embarquement. «Vous comprenez, il n'y a pas de médecin à bord et il n'est pas question de faire une escale supplémentaire pour débarquer un passager malade.»

Des rêves de grand large

Charly a tant apprécié ce voyage qu'il a pris goût à cette vie de marin oisif. «En cinq ans, j'ai effectué trois fois le trajet entre Le Havre et Fort-de-France, en Martinique. Et puis, en 2004, j'ai voulu changer d'horizon. Alors je me suis embarqué sur un roulier italien, à Anvers, cap sur Livourne en passant par la Manche et Gibraltar. Mais cette fois-ci, j'ai pris ma compagne...»

C'est à bord de cargos de ce type que vous embarquerez pour l'aventure.

D.R.

Les rouliers sont ces énormes cargos qui transportent plus de quatre mille voitures, empilées sur onze étages. A Anvers, ils embarquent des voitures allemandes, qu'ils déchargent à Bristol. Là, ils chargent des voitures anglaises, à destination de Valence, puis de Salerne. Ils livrent ensuite leur précieuse cargaison en Grèce, en empruntant le détroit de Messine, puis celui des Dardanelles, avant de revenir en Italie par la mer de Marmara.

«Nous avions embarqué notre propre voiture à bord, ce qui est bien utile, lorsqu'on arrive au terme de la croisière.» En trois semaines, Charly et sa compagne ont parcouru 2800 km sur les routes d'Europe et près de 9000 km en mer.

Atteint par le virus du grand large, le retraité au pied marin envisage de découvrir les fjords de la mer du Nord lors d'un prochain voyage. Mais l'air du large l'appelle. En secret, il voit plus grand et plus loin. «A bord des cargos, il est possible de faire le tour du monde en cent vingt jours, par l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Polynésie...»

Le premier mercredi de chaque mois, les passionnés de voyages en cargo se retrouvent à la Librairie Ulysse, située sur l'île Saint-Louis à Paris. Chacun apporte de quoi boire et manger et les discussions se prolongent jusque tard dans la nuit...

Jean-Robert Probst

En cargo autour du monde

L'agence Catalina Cargo Conseil, basée à Paris, enregistre les inscriptions des voyageurs et gère les cabines mises à disposition sur les cargos. Elle édite un bulletin d'information et il est conseillé de visiter son site. On y propose des voyages circulaires d'une à sept semaines, des allers simples d'une dizaine de jours, des voyages autour du monde et même des voyages à bord de brise-glaces.

Il faut faire preuve d'une grande souplesse si l'on choisit de voyager à bord de cargos, car les dates et les itinéraires peuvent être modifiés à tout moment. Les horaires d'arrivée et de départ des ports varient en fonction de la météo. Il n'y a pas de médecin à bord. Les prix, fixés par les armateurs, varient de 46 à 128 euros par personne et par jour. La limite d'âge inférieure se situe à 5 ans, la supérieure à 80 ans.

Quelques exemples

Sept jours en mer Baltique de Hambourg à Helsinborg et retour (689 euros en cabine double, 499 euros en cabine simple). La Norvège authentique en douze jours, de Bergen à Kirkenes et retour (dès 830 euros). Le Portugal en quatorze jours, depuis Rotterdam en passant par Dublin (dès 1150 euros). Le Havre-New York, une traversée de dix jours (1005 euros en cabine double). De Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) au Havre en quatorze jours (1199 euros en cabine double). Montréal, au départ d'Anvers en trois semaines (2200 euros en cabine double). Le Brésil, depuis Hambourg en trente-cinq jours (3160 euros). La Chine, Shanghai depuis Trieste en cinquante jours (4322 euros). Le tour du monde depuis Hambourg en 91 jours, par les Etats-Unis, Shanghai, Singapour, Colombo et retour par le canal de Suez (dès 8000 euros).

››› Renseignements:
The French Line, Marie-Paule Aubert, tél. 0033 488 66 65 01. E-mail: mpaubert@cma-cgm-croisieres.com
Catalina Cargo Conseil, 34, rue Mouffetard, 75005 Paris. Fax: 0033 1 45 35 49 88. Internet: www.cargo-voyages.com
E-mail: catalina.da.silva@wanadoo.fr